

Dossier de presse

Février 2026

Emmanuel • Grégoire

Une ville qui prend soin :
Faire de la santé environnementale
un droit effectif pour toutes et tous



Emmanuel Grégoire

Candidat à la mairie de Paris

La santé environnementale, c'est la santé du quotidien. C'est ce que l'on respire, ce que l'on boit au robinet, la qualité des bâtiments où nos enfants passent leurs journées, les produits que l'on met dans nos assiettes, ou encore le bruit qui peut empêcher de dormir. À Paris, ville dense, ville intense, ces expositions s'additionnent, et finissent par peser sur les corps, sur le bien-être, sur la santé mentale, sur les parcours de vie.

Les cancers précoces ont augmenté de près de 80 % en 30 ans. L'environnement est un facteur déterminant de prévention des maladies contemporaines, qu'il s'agisse de maladies chroniques, de troubles de la fertilité et de la grossesse, d'affections respiratoires, ou encore de difficultés de développement chez l'enfant.

C'est aussi une question de justice sociale, car **ces risques sanitaires ne frappent jamais à égalité, se superposant aux inégalités sociales et territoriales.** Lorsque l'on vit près d'un grand axe, là où l'on subit davantage la chaleur, le bruit, la pollution, là où les logements sont plus dégradés et l'espace public moins protecteur... Les quartiers les plus exposés aux pollutions sont souvent aussi ceux où l'on a le moins de moyens pour s'en protéger.

Ces dernières années, des progrès immenses ont été accomplis à Paris. La pollution de l'air a baissé d'environ 40 % en dix ans. Pour autant, l'air de la capitale n'atteint pas encore les objectifs fixés par l'OMS. D'autres facteurs entrent également en jeu : **l'air intérieur**, pollution silencieuse qui impacte le quotidien dans un lieu pourtant synonyme de protection, mais aussi **l'eau**, qui reste menacée par les résidus de pesticides, et par des polluants persistants comme les PFAS, liés aux activités humaines.

Nous ne pouvons par ailleurs accepter que, au niveau national, certains signaux aillent dans le sens inverse. La loi Duplomb illustre ce risque : celui d'une approche qui desserre la vigilance au moment où les alertes sanitaires s'accumulent, et où les Françaises et les Français demandent de la protection et de la prévention. Nous ferons de Paris une capitale qui fait le choix d'une écologie de la protection au cœur des décisions publiques.

Enfin, il y a le bruit, trop souvent sous-estimé. Le bruit routier, en particulier, abîme directement la santé et le sommeil. Il pèse plus lourdement sur celles et ceux qui vivent dans les zones les plus exposées, souvent les quartiers populaires. Quand on dort mal, on apprend moins bien, on récupère moins bien, on vit moins bien. La santé environnementale, c'est aussi cela : permettre à chacun, et d'abord aux enfants, de grandir avec un sommeil de qualité.

Face à ces enjeux, je refuse deux impasses. La première, c'est celle du renoncement : s'habituer à une ville trop bruyante, trop chaude, trop polluée, et accepter que les plus fragiles paient le prix fort. La seconde, c'est celle des réponses fragmentées : traiter séparément l'air, l'eau, l'alimentation, le bruit, le bâti, alors que tout est lié. C'est pourquoi **je défends une approche globale, fondée sur le principe d'« Une seule santé » (One Health) :** la santé humaine, la santé de l'environnement et la santé animale sont indissociables. Cela signifie de déployer une politique publique cohérente, qui agit à la source sur les causes, réduit les expositions, protège les plus vulnérables et s'appuie sur des indicateurs mesurables.

Le cap que je propose est simple : **bien vivre à Paris doit inévitablement passer par bien grandir, bien respirer, bien manger et bien dormir.** Et au cœur de tout cela, une priorité absolue : protéger les enfants, dès les 1000 premiers jours. Parce que c'est là que se jouent des trajectoires entières, et parce qu'une ville qui protège ses enfants est une ville qui prend soin de tout le monde.

C'est le sens de l'exigence que j'expose ici aux Parisiennes et aux Parisiens : partir du réel, s'attaquer aux sources des pollutions et porter une ambition de justice environnementale et sociale forte. **Je ferai de la santé environnementale non plus un privilège, mais un droit effectif, dans chaque quartier de Paris, pour chaque famille, pour chaque personne.**

Mes propositions pour bien vivre à Paris en protégeant la santé des Parisiennes et des Parisiens

Les propositions que nous formulons s'orientent autour de quatre axes clairs, correspondant au quotidien des Parisiennes et des Parisiens traversé par des expositions qui s'additionnent.

1. Bien grandir, avec une priorité absolue, celle de la protection des enfants car ils sont les plus vulnérables aux pollutions environnementales ;
2. Bien respirer, parce qu'une ville saine est une ville qui transforme ses mobilités et son espace public pour réduire durablement la pollution ;
3. Mieux se nourrir, pour agir concrètement sur l'accès à une alimentation et une eau de qualité, qui ne doit jamais dépendre du quartier ni du revenu ;
4. Bien dormir, enfin, en refusant que le calme devienne un luxe : c'est une condition de santé, d'apprentissage et de dignité.

1. Bien grandir : protéger les enfants, dès les 1000 premiers jours

Parce que les expositions aux polluants ont des effets majeurs dès la grossesse et que c'est là que se jouent des trajectoires entières - la petite enfance, les crèches, les écoles et les collèges, nous voulons faire de la santé environnementale une priorité dès le début de la vie.

- **Nous mettrons en place, dans chaque arrondissement, un parcours lisible des 1000 premiers jours**, en nous appuyant sur les 60 centres de Protection Maternelle Infantile (PMI) et sur les Maisons des 1000 premiers jours, afin que les familles trouvent facilement information, prévention et accompagnement.
- **Pour aider les futurs et nouveaux parents à réduire les expositions évitables, nous créerons une « ordonnance verte »**, pensée comme un outil simple et utile au quotidien. Elle permettra notamment, sous condition de ressources, de **bénéficier pendant la grossesse d'un panier gratuit**

hebdomadaire de fruits et légumes bio et locaux : un soutien concret à une alimentation de qualité, qui contribue à limiter l'exposition aux pesticides.

- Cette ordonnance sera également l'occasion d'étendre largement les **ateliers de sensibilisation à l'exposition aux polluants chimiques du quotidien et à la nutrition mis en place dans nos PMI**, qui s'accompagnent d'un **kit pratique illustrant les principales sources d'exposition et les gestes de prévention**, dans la continuité du dispositif « Mon Premier Atelier Santé Environnement » que nous souhaitons amplifier.
- Dans les lieux où grandissent les enfants parisiens, **nous fixerons un haut niveau d'exigence, en lançant une garantie santé environnementale dans les crèches, écoles et collèges publics**. Elle s'appuiera en particulier sur **un plan de rénovation visant des établissements « zéro pollution »**, avec le traitement des risques liés au plomb et à l'amiante, la réduction des plastiques, un plan de ventilation pour améliorer la qualité de l'air intérieur, et la transformation des cours d'école pour sortir des matériaux issus de la pétrochimie.
- Pour protéger nos enfants jusque dans leurs espaces de jeu du quotidien, **nous développerons des aires de jeux sans toxiques, en réduisant la place des plastiques et de certains revêtements**, et en priorisant les espaces les plus exposés et les moins protecteurs, notamment dans les quartiers où l'on manque d'ombre et de fraîcheur. L'objectif est clair : permettre aux enfants de jouer dans de meilleures conditions sanitaires et d'adapter l'espace public aux épisodes de chaleur.
- Enfin, face aux canicules de plus en plus fréquentes face à un Paris qui pourrait connaître des épisodes de chaleur à 50°C dès 2030, **nous garantirons une salle fraîche dans chaque crèche et chaque école**. Cette mesure de protection est essentielle pour les plus jeunes, afin qu'ils puissent récupérer et traverser les périodes de fortes chaleurs dans de bonnes conditions.

2. Bien respirer : transformer la ville, protéger des pollutions de l'air (dehors et dedans)

Respirer un air plus sain suppose d'agir sur l'agencement et l'aménagement de la ville elle-même : sur les flux, sur l'espace public, sur la place donnée à la nature et sur la manière dont on se déplace.

- **C'est pourquoi nous transformerons le périphérique en véritable boulevard** urbain, en redonnant de l'espace aux transports en commun, au covoiturage et à la nature, et en préparant, à terme, l'intégration des vélos. Des premiers tronçons seront métamorphosés, comme la porte de Gentilly, avec une ambition de santé publique autant que de cohésion urbaine : réduire les pollutions et le bruit, et recoudre Paris avec ses communes voisines.
- **Cette transformation ira de pair avec un changement profond des portes de Paris, que nous voulons convertir en véritables places**, plus agréables à vivre et mieux connectées. En les reliant par une grande ceinture verte, culturelle et sportive, nous renforcerons les continuités entre parcs et équipements, tout en créant de nouveaux lieux de respiration et de vie, en priorité là où les besoins sont les plus forts, dans les quartiers populaires.
- **Dans le même esprit, nous poursuivrons la reconquête de l'espace public avec un objectif de 1 000 rues piétonnes, et des cœurs piétons dans chaque quartier.** Plusieurs grands parcs seront créés sur de grandes avenues (telles que l'Avenue Foch dans le 16^e et l'Avenue Philippe Auguste dans le 11^e) et plusieurs grandes places parisiennes, comme République, Trocadéro, Concorde ou Italie, seront transformées pour devenir des espaces plus respirables, plus ombragés et plus accueillants.
- **Nous amplifierons également les grands projets de nature en ville et de fraîcheur urbaine**, parce qu'ils améliorent concrètement la santé et la qualité de vie. Les Grandes Berges de Seine viseront 25 km de promenade continue. 10 km supplémentaires seront créés sur la Petite Ceinture, en ouvrant de nouveaux tronçons et en créant des liaisons entre eux. 300 nouveaux hectares de jardins seront enfin créés, avec une extension des horaires d'ouverture afin de mieux faire face aux fortes chaleurs.
- **Grâce à un réseau de capteurs mesurant la pollution de l'air et le bruit**, et en mobilisant aussi la science participative, **nous nous fixerons des objectifs de résultats chiffrés de réduction de la pollution.** Mesurer, c'est objectiver, prioriser et évaluer, quartier par quartier.
- **Enfin, parce que l'air intérieur reste un angle mort majeur, alors qu'il peut être 4 à 5 fois plus pollué que l'air extérieur, nous créerons une équipe dédiée à l'amélioration de la qualité de l'air dans les logements privés.** Elle interviendra en prévention, notamment sur l'humidité et les moisissures, pour éviter que des situations sanitaires ne s'installent.
- Enfin, pour structurer durablement la prévention, l'information et l'expertise, **nous lancerons une Cité de la santé environnementale**, dans le prolongement des travaux menés autour de l'Institut Georges Eastman dans le 13^e arrondissement.

3. Mieux se nourrir : une alimentation saine, sans plastique, et une eau protégée à la source

Bien manger, c'est évidemment agir sur ce qu'il y a dans l'assiette mais aussi ce qui l'entoure : le plastique, les pesticides, les polluants persistants. Je veux engager une politique cohérente, de la restauration au contact de nos enfants, jusqu'à la ressource en eau pour l'ensemble des Parisiennes et des Parisiens.

- **C'est pourquoi nous viserons 100 % d'alimentation bio, locale et durable dans les cantines et crèches municipales**, avec un **objectif de 60 % de denrées produites et transformées à moins de 250 km** de Paris, à partir de 13 centimes d'euros le repas. Cette orientation répond à un enjeu de santé, mais aussi à un enjeu de transition agricole essentiel.
- La qualité des repas dépend aussi de la façon dont on cuisine et de ce que l'on met autour des aliments. **Nous porterons donc le retour à la cuisine sur place, ou en cuisines de secteur, et nous sortirons du plastique**, afin de garantir des repas plus frais, mieux maîtrisés et plus sains. Cette transition devra s'appuyer sur l'organisation du service et sur la formation à une cuisine durable, pour changer concrètement le quotidien des enfants.
- Parce que l'égalité passe aussi par les repas et par les temps de la journée, **nous mettrons en place un goûter équilibré et gratuit pour tous les enfants des écoles publiques, et nous instaurerons le gel des tarifs de la cantine scolaire**. Nous voulons protéger le pouvoir d'achat des Parisiennes et des Parisiens par l'accompagnement des plus jeunes d'entre eux, et éviter qu'une alimentation de qualité devienne un privilège excluant.
- **En complément, nous développerons un réseau municipal d'épiceries, de halles alimentaires et de supermarchés solidaires**, et déploierons des locaux commerciaux dédiés à l'économie sociale et solidaire, pour rendre les produits bio et durables plus accessibles dans tous les quartiers. Cette stratégie est indissociable de la juste rémunération des producteurs : on ne réussira pas la transition alimentaire sans filières viables. Nous y prendrons pleinement notre part.
- Enfin, la santé passe aussi par la plus vitale des ressources : l'eau. **Nous mènerons une action déterminée à la source contre les pollutions, notamment les PFAS et les résidus de pesticides**, en sanctuarisant les captages et en développant une agriculture bio et durable sur 100 % des zones de captage d'Eau de Paris. Et **nous poursuivrons, via Eau de Paris, le financement des services écologiques rendus par les producteurs agricoles**, parce que protéger la ressource est un investissement de long terme.

4. Bien dormir : une stratégie anti-bruit quartier par quartier, pour la santé et le sommeil

Le bruit n'est pas une fatalité, et il ne peut plus être traité comme une simple gêne occasionnelle qu'on souhaite masquer ou minimiser. Il affecte durablement le sommeil, la santé, les apprentissages, et il pèse plus lourdement sur les quartiers populaires qui y sont les plus exposés à travers le bruit routier particulièrement important à Paris.

- **Nous déploierons des capteurs et des radars sonores dans les zones qui y sont les plus affectées**, et nous mobiliserons des équipes dédiées de la police municipale **pour lutter plus efficacement contre les nuisances les plus pénalisantes**, en particulier celles qui dégradent les nuits.
- Mais la réduction du bruit ne se résume pas au contrôle : elle suppose une stratégie d'aménagement et d'action publique de proximité. C'est pourquoi **nous mettrons en œuvre un plan de réduction du bruit à l'échelle de chaque quartier**, avec une action prioritaire dans les zones les plus exposées au trafic, et une attention renforcée aux abords des crèches, écoles et collèges.
- **Nous identifierons et créerons des zones calmes dans chaque quartier**, et nous porterons la même exigence dans les écoles et collèges. Réduire le bruit, c'est améliorer le sommeil, mais aussi la concentration, la qualité de vie et le bien-être au quotidien.
- **Nous agissons aussi sur les nuisances liées aux services urbains**, en renforçant les moyens du service public de la propreté, notamment **grâce au déploiement d'une flotte de véhicules 100 % électrique**, afin de réduire les nuisances sonores en plus des gains environnementaux. Mais aussi **un travail avec les professionnels de la restauration et de la nuit sera engagé pour assurer une cohabitation harmonieuse dans chaque quartier**, avec les acteurs de la logistique urbaine.
- Enfin, la santé environnementale doit également protéger celles et ceux qui font vivre le service public. **Nous lancerons un plan de réduction des expositions professionnelles au bruit pour les métiers de la Ville de Paris**, parce que les effets sur la santé et le sommeil se construisent aussi dans l'accumulation des expositions tout au long de la journée.

Faire de Paris la ville qui ouvre la voie en matière de santé environnementale

La santé environnementale est la grande politique de prévention du XXI^e siècle parce qu'elle répond à une attente très concrète : vivre dans une ville qui protège, qui anticipe et qui réduit les inégalités.

À travers ces quatre axes, bien grandir, bien respirer, mieux se nourrir, bien dormir, nous choisissons de faire de l'écologie une promesse de bien-être qui se mesure dans la vie des Parisiennes et des Parisiens.

Cette ambition est aussi un projet de cohésion urbaine. En transformant le périphérique en boulevard urbain, en faisant des portes de Paris des places populaires, en ouvrant et reliant davantage de grands espaces de respiration, nous préparons une ville plus apaisée et plus juste, qui recoud ses fractures et améliore concrètement la santé des riverains. Et en structurant la prévention, avec un parcours des 1000 premiers jours, une ordonnance verte, des capteurs adaptés, nous construisons une politique durable, évaluée, qui progresse et qui rend des résultats.

Dans les années qui viennent, nous franchirons un cap : faire de Paris une capitale qui atteint les standards les plus exigeants en matière de santé environnementale, et qui les rend compatibles avec la vie réelle.

Une ville où l'on peut ouvrir sa fenêtre sans inquiétude, où l'on peut laisser un enfant jouer dans une cour sans dérivés de la pétrochimie, où l'on peut dormir sans subir en permanence le bruit du trafic, où l'on peut manger sainement à l'école et chez soi sans que le prix soit un obstacle, où l'eau est protégée à la source, dans la durée.

Paris continuera d'être la ville qui montre la voie, une capitale qui conjugue qualité de vie, justice sociale et ambition écologique. Une ville qui prend soin, et qui donne à chacune et chacun, quel que soit son quartier, son âge ou ses revenus, les conditions pour bien grandir, bien respirer, bien manger et bien dormir.

Contact presse :
presse@emmanuelgregoire.fr

Adèle Nangéroni (06 73 48 50 58)
Mathilde Manso (06 37 85 00 02)

Emmanuel • Grégoire pour • Paris

